

Actualité

Miscible, ballet numérique entre Rennes et Montréal

01/10/2014



Le 16 octobre 2014, le Diapason de l'université de Rennes 1 (parte Novosphère) accueillera « Miscible », une performance d'art numérique fr québécoise qui aura lieu simultanément dans les deux pays.

Derrière Miscible se cache la collaboration énergique et enthousiaste de deux villes et équipes qui vivent sous des fuseaux horaires différents. C'est également un projet qui travailler ensemble artistes, chercheurs et électroniciens pour proposer une création orig aux publics breton et québécois. La Novosphère vous dit tout !

Art numérique, art collaboratif

L'histoire commence fin 2011 : « *La base de la relation avec Montréal, c'est la création du logiciel de téléprésence artistique qui relie lieux distants tout en donnant l'impression d'être dans un lieu unique* » explique Marie-Aude Lefevre, responsable du service cultur l'université de Rennes 1. Ce socle fondamental s'enrichit ensuite aux côtés du projet Contamine, dirigé par Joseph Lefèvre. **La téléprés et le logiciel Scénic** deviennent peu à peu « *le terreau d'expérimentation d'un projet artistique qui se construit brique par brique, vt performance publique* ».

Après quelques difficultés rencontrées en 2013, l'équipe rebondit grâce à la visite à Montréal de Marie-Aude Lefevre, Guillaume Lev régisseur au Diapason, et Patrick Bauchat, enseignant chercheur à l'université de Rennes 1. Le nouveau projet implique donc rapideme chimistes de Rennes 1 et l'équipe part à la recherche d'un artiste pour compléter ses rangs. C'est Mathieu Le Sourd qui les rejoint Français vit au Québec, ce qui va faciliter la mise en œuvre des étapes suivantes. Sans cette forte volonté de partage et d'échange des côtés de l'Atlantique, Miscible n'aurait pas vu le jour.

Patrick Bauchat et Ludovic Paquin commencent alors à chercher quelles **propriétés chimiques des produits naturels** pourraient pre place dans un projet artistique. Manuel Chantre explique : « *On a trouvé que l'eau reliait d'une certaine façon les deux villes avec le Laurent à Montréal et la mer en Bretagne* ». Mais l'eau, c'est aussi ce qui sépare les deux villes : Miscible sera donc comme un au-dessus de l'Atlantique.

Du laboratoire à la scène

Les équipes finissent par créer une installation inédite, comme le raconte l'artiste québécois : « *On a mis au point un dispositif compo: récipients en verre fabriqués sur mesure : trois récipients à Montréal, trois récipients à Rennes. On y verse des liquides qui provoquent réactions, les machines qui détectent ces manipulations déclenchent ensuite des sons et des visuels. Les sons sont transférés en direct Rennes et Montréal. C'est l'idée de la miscibilité : deux matières se rencontrent pour en créer une nouvelle ensemble* ».

Le public sera également un des acteurs de ce **ballet numérique** : il pourra faire tomber les fameuses gouttes à l'origine des réac chimiques tandis que les artistes joueront avec les visages des spectateurs grâce à des captures (réalisées via un périphérique Kinect cette façon, tout le monde participe à la performance : le public, les chimistes et les artistes. À Rennes et à Montréal, les installe « jumelles » du Diapason et de la Satosphère, proposeront exactement la même performance, en simultanée.

Le 16 octobre, c'est donc une **expérience innovante** qui sera proposée aux spectateurs : « *On a construit toute une soirée qui début 21h sur la thématique des sens en éveil, le public sera amené à interagir sur différents ateliers, échanger avec les artistes et les cherche assister à une première performance* » précise Marie-Aude Lefevre. La performance Miscible est programmée à minuit, une heure permet aux deux publics, français et québécois, d'être disponibles.

Demain, Miscible rejoindra sans doute de nouveaux horizons : « *On a créé quelque chose qui nous permet d'imaginer un futur* » cc Marie-Aude Lefevre. Avec le Diapason, les arts numériques ont trouvé leur lieu d'expérimentation à Rennes.